

p.B.73.Afgh.0.-LH/ISE

Washington, le 18 juin 1991

CONFIDENTIEL

| | | | | | | | | |
|--------------|-------------------|------|--|--|--|--|--|-----|
| à | Cl | Le | | | | | | afa |
| date | 25.6 | 25.6 | | | | | | |
| visa | U | U | | | | | | U |
| 25 JUIN 1991 | | | | | | | | |
| réf. | 370.1 Afghanistan | | | | | | | |

Note à Monsieur le Secrétaire d'Etat

Klaus Jacobi

Veillez trouver ci-après les points saillants de l'entretien que M. Paul Bucherer et moi-même avons eu à New York, le 17 juin, avec MM. Benon Sevan et Giandomenico Picco.

- Le Secrétaire général de l'ONU a certes fait une déclaration sur l'Afghanistan le 21 mai 1991 afin d'attirer une fois de plus l'attention sur ce pays, mais aucun plan de paix concret ou "blue print" n'a été élaboré. Perez de Cuellar a entamé depuis le 18 juin des consultations avec les 5 Etats concernés par la question afghane (USA, URSS, Pakistan, Iran, Arabie Saoudite) afin de discuter de la suite qu'il convient de donner à cette déclaration. Pour sa part, Sevan repartira prochainement en Afghanistan et au Pakistan afin de prendre connaissance de la réaction à cette déclaration des principaux intéressés, c'est-à-dire, des Afghans eux-mêmes.
- Aussi bien Sevan que Picco sont de l'avis qu'il serait faux de chercher à ce stade, parmi les différents plan de paix existants, "the winning formula". Le débat politique entre les Afghans n'a pas encore suffisamment évolué pour que se dégage une solution. Il est essentiel toutefois qu'un consensus international puisse voir le jour, notamment sur les aspects extérieurs de la paix en Afghanistan. Car seul un tel consensus pourra contraindre les Afghans à réfléchir en termes de compromis et de concessions.

- Il est question dans la déclaration de Perez de Cuellar d'un "broad-based government". Or, selon l'ONU il ne s'agit pas d'un gouvernement de coalition pour la période de transition tel que le prévoit le plan des intellectuels mais d'un gouvernement issu des élections qui devraient avoir lieu à la fin de cette période, après la Loya Jirga. Ce gouvernement sera "broad-based" dès lors qu'il aura l'appui de la majorité de la population.
- Un des plus grands soucis de Sevan est que Najibullah se retire subitement de la scène politique afghane car il s'ensuivrait un vide politique. En effet, il sera probablement plus facile de ramener la paix en Afghanistan avec Najibullah - homme intelligent et capable - que sans lui. S'il n'avait pas exercé les fonctions de chef du service secret afghan (KHAD), Najibullah aurait peut-être été acceptable pour de nombreux Afghans, du moins à terme.
- Informé de votre intention de vous rendre dans cette région, Sevan n'a formulé que deux suggestions auxquelles nous avons d'ailleurs déjà pensé. Il est essentiel, d'une part, de visiter aussi bien Islamabad, Peshawar que Kaboul et, d'autre part, d'éviter de se rendre dans ces lieux avec un plan de paix tout prêt dans la poche.

Il ne fait guère de doute que Sevan serait agréablement surpris si vous deviez obtenir de Najibullah un engagement de retrait. Car cela fait deux ans qu'il s'efforce lui-même d'obtenir une telle déclaration.

Sevan nous a vivement conseillé d'éviter de nous compromettre avec l'une ou l'autre des parties, de nous identifier avec un plan en particulier et de "play for time" si une requête concrète devait nous être adressée. Quant à d'éventuelles réunions en Suisse, il craint que celles-ci fassent le jeu de Kaboul. Personne n'admettrait être venu en Suisse et nous courrions le risque de nous discréditer. En résumé, il estime que la situation n'est pas encore mûre pour cette forme de dialogue.

- En ce qui concerne le Pakistan, Sevan est de l'avis que la "nouvelle" politique de ce pays à l'égard de l'Afghanistan manque certes encore de crédibilité mais qu'il convient d'encourager Islamabad sur cette voie ("give them the benefit of the doubt"). Quant à l'URSS, elle ne poserait guère de problèmes. Par contre, la nature de la participation de l'Arabie Saoudite à un règlement politique n'est pas encore définie.

Division politique III
Service de la politique de paix

Ulrich Lehner

P.S: Nous avons également rencontré à New York Mme Rosanna Klas, anciennement de "Freedom House", et spécialiste de l'Afghanistan.

Copies: - SI, GRN, CFR, HC, MAP

- Mission suisse à New York (en remerciant tout particulièrement Mme L. Favre de son aide précieuse lors de notre visite)